

CNAHES, 29 rue Gabrielle, 75018 PARIS

Rep/Fax : 01 44 07 02 33

e-mail : m.gardet@noos.fr

la lettre

Numéro 14 - juin 2003

"mémoire enracinée, mémoire déracinée" Journées nationales d'étude les 16 et 17 octobre 2003 au CAMT à Roubaix

Vous trouverez, joint à cette lettre, le programme détaillé des journées ainsi que le bulletin d'inscription. N'oubliez pas de le renvoyer, à la délégation régionale Nord - Pas de Calais le plus tôt possible, cela facilitera l'organisation. Vous aurez noté que la délégation, avec le sens de l'hospitalité qui caractérise les nordistes, nous a aussi préparé un appétissant et convivial programme pour nos soirées.

La qualité et la diversité des personnes contactées ayant déjà accepté d'apporter leur contribution aux ateliers laissent présager des débats nourris. Chacun d'entre nous est appelé à les enrichir en apportant son témoignage.

Aux 16 et 17 octobre donc.

Les adhérents du CNAHES seront convoqués pour l'assemblée générale le samedi matin 18 octobre. Que ceux qui n'ont pas encore concrétisé leur volonté d'adhésion, ou qui n'ont pas encore réglé leur cotisation de cette année, le fassent maintenant, il en est encore temps !

Les mardis du CAPEA

Il y a eu les mardis gras, les mardis du cinéma, nous vous proposons maintenant les mardis du CAPEA. L'objectif est de mettre à portée de tous les richesses engrangées depuis presque dix ans par le CNAHES, grâce aux campagnes de collecte et aux nombreux dépôts et dons d'archives des associations ou des personnes ayant agi dans le secteur de la Protection de l'enfance et de l'adolescence. Nous avons donné priorité jusqu'à maintenant aux inventaires et aux récolements, pour que les différents fonds versés soient identifiables et consultables. Il s'agit aujourd'hui de les faire connaître, de donner à tous cet indéfinissable goût de l'archive, ce désir d'histoire, en confrontant les échos du passé à des questions d'actualité, parfois brûlantes, qui traversent le secteur et interpellent ses acteurs.

Les temps d'intervention et de débat seront ponctués par des animations visuelles et sonores, qui mettront en scène les archives recueillies : exposition ou présentation de documents, chœur parlé ou lecture de textes, bandes sonores, films...

Les mardis du CAPEA, c'est une rencontre mensuelle. La matinée est consacrée à l'accueil, à la visite du centre et de ses coulisses, pour tous ceux qui ont besoin d'informations et de conseils. L'après-midi est thématique : quatre communications, suivies de débats avec la salle, puis une projection commentée d'un ou deux extraits de reportages, de films d'archives ou de fiction. Le public et les intervenants viennent d'horizons différents : responsables ou professionnels du secteur, formateurs, élèves des écoles, chercheurs, étudiants, citoyens... Nous attendons beaucoup de cette mixité pour la richesse des échanges.

Lire le programme page 2

Les mardis du CAPEA

le troisième mardi de chaque mois (sauf jours fériés),
au Centre des Archives du Monde du Travail
78, boulevard du Maréchal Leclerc, Roubaix

Programme :

- 24 juin 2003 : Centres ouverts – centres fermés, un très vieux débat
- 21 octobre 2003 : Les écoles de travailleurs sociaux et le mythe du tronc commun
- 18 novembre 2003 : Les dossiers de jeunes placés en institution, problème d'éthique et corpus inédit pour la recherche
- 16 décembre 2003 : Assistantes sociales – éducateurs, un corps à corps professionnel

Le premier mardi, le 24 juin 2003

Centres ouverts - centres fermés, un très vieux débat

Les centres fermés sont à l'ordre du jour. Certains disent que l'on n'a rien inventé... Qu'en est-il ? Il ne s'agit pas d'entrer dans la polémique sur les pour et les contre, mais de chercher dans l'histoire des exemples concrets : La Petite-Roquette, Fresnes, Lesparre, Vauhalla, Juvisy, Les Baumettes, Roubaix... Autant de centres où l'on revendiquait l'enfermement comme moyen pédagogique ; était-ce pour autant des centres « fermés » ? Quels en étaient le contexte de fondation et les motivations, comment fonctionnaient-ils ? Ont-ils disparu et pourquoi ? Par opposition, pouvait-on parler de centres ouverts ? Quels étaient ces centres dont « les barreaux étaient les arbres de la forêt » ?

Les réalisations actuelles à Valence, Lusigny, Sainte-Eulalie, Saint-Denis-le-Thibault... se situent-elles dans cette lignée ou dans cet héritage ?

Intervenants :

Dominique Dessertine, ingénieure-historienne au CNRS, Lyon : « L'enfermement ouvert des Sauvages de la Troisième République »

Elise Yvarel, doctorante en histoire, Université de Poitiers (laboratoire Gherico) : « Intervenir en prison : le centre spécial d'observation de l'éducation surveillée (CSOES) de Fresnes à la fin des années 1950 »

Jacques Mazé, éducateur retraité et militant associatif : « Mon enquête sur l'ouverture et la fermeture du centre de Bois-Maison à Vauhalla, dans les années 1970 »

Mokrane Aït Ali, directeur général de l'OREAG, vice-président de l'UNASEA : « Mars 2003 : ouverture du premier centre éducatif fermé pour garçons de Sainte-Eulalie en Gironde »

Animation visuelle : - Exposition photos sur les centres bretons de Ker-Goat et de la Prévalaye dans les années 1940 (tirée de l'exposition temporaire réalisée par Mathias Gardet au Musée de Bretagne en 1998)

- Présentation de documents d'archives et photos sur Fresnes et Lesparre, années 1950

- Film *La confession*, montage de témoignages d'anciens sur les colonies pénitentiaires, Mathias Gardet, 2001.

- Film sur Ker Goat et la Prévalaye, montage d'archives, 1948.

Journées d'étude

Propos complémentaires sur deux des ateliers.

● Atelier 3 : les relations entre formation et terrain.

Le secteur du travail social, comme tous les secteurs d'activités qui s'intéressent aux relations humaines, s'est fortement et continûment « professionnalisé » dans la seconde moitié du 20^e siècle. Ce faisant, il s'est doté d'institutions de formation assorties de procédures de contrôle et de certification de plus en plus exigeantes.

C'est pourquoi, dans cette période, les travailleurs sociaux ont été de plus en plus confrontés, à un moment ou à un autre de leur carrière, à la difficile articulation entre les acquis de la formation en école (formation initiale ou continue) et les tâches réelles de leur métier. Ceci pose donc la question, convenue mais toujours importante et problématique pour les individus, des rapports entre la « théorie » et la « pratique », question qui se présente sous de nombreuses formes : l'adaptation au « terrain » après une formation générale, le retour ou le recours aux savoirs « scientifiques » après une expérience « sur le tas », l'inscription dans des processus d'« alternance » pendant la formation ou en cours d'emploi, etc.

C'est cette liaison et ses différentes formes que nous souhaitons interroger dans cet atelier. Nous aurons en l'occurrence un double objectif :

- 1) Evoquer et décrire les trajectoires, les situations et les événements professionnels dans lesquelles cette question a été rencontrée.
- 2) Chercher à savoir si l'on peut identifier des profils d'éducateurs (ou d'autres travailleurs sociaux), c'est-à-dire des choix professionnels, des développements personnels et d'autres évolutions de carrières spécifiques, qui seraient constitués en fonction des solutions apportées à cette question.

● Atelier 4 : évolution des carrières...

"Barons et pigeons voyageurs ou bien nomades et sédentaires ?"

Les jeunes femmes et jeunes hommes qui se sont investis dans le secteur de la Protection de l'enfance et de l'adolescence, encadrant des groupes de jeunes, nous ont dit être « entrés en rééducation ». Pourtant, rares étaient ceux qui, parmi eux, avaient conscience de faire un métier ; ils ont démarré dans un esprit de service, pensant y consacrer quelque temps, avant de reprendre leurs études, avant de partir à l'armée... Si beaucoup n'ont fait que passer, d'autres sont restés, ont fait carrière.

« Faire carrière » voilà bien une expression qui semble incompatible avec ces professions tant est prégnante l'idée de vocation, de don de soi.

Cependant, comment qualifier autrement ces trajectoires, ces itinéraires qui ont conduit ces jeunes femmes et jeunes hommes, de simples « encadrants » ou « animateurs » de groupe, à des responsabilités importantes ?

Ces carrières se sont toutefois déployées de bien diverses façons : il y a eu les « touche-à-tout », qui se sont essayés à toutes les possibilités : internat, prévention, école, direction ; il y a eu les pigeons voyageurs qui ont sillonné la France en quête de nouvelles expériences ; il y a eu les « fidèles à la terre », qui sont revenus le plus vite possible dans leur contrée natale après un temps de formation et n'en sont plus jamais repartis ou bien ceux qui, venus d'ailleurs, ont été adoptés, certains d'entre eux étant devenus « barons » ou « prophètes » dans leur pays ; il y a eu les fonctionnaires qui ont suivi les aléas des mutations propres à la Fonction publique... Autant de carrières qui, aussi peu carriéristes soient-elles, ont dessiné ce paysage contrasté du secteur.

Nouvelles des régions

Les activités du groupe Ile-de-France

La trentaine de membres du CNAHES Ile de France se retrouve régulièrement pour mettre en commun les travaux des deux groupes qui se sont constitués. Lors des deux dernières rencontres tenues à l'Ecole de Formation Psycho-Pédagogique (EFPP – Institut catholique – Paris) des informations nationales ont été communiquées (signature de la convention avec les trois ministères, manifestation à l'hôtel de Soubise, chantiers d'archives...) ainsi que des informations régionales (une formation d'archivistes a débuté cette année à l'université Versailles – Saint Quentin en Yvelines, le nouvel hôtel des archives du département se termine à Saint Quentin en Yvelines, l'EFPP a déposé ses archives au CNAHES/CAPEA).

Chantiers d'archives :

Sylvain Cid, archiviste formé à Angers, a été invité pour nous présenter le déroulement d'un chantier d'archives, puisque le groupe Ile de France est à l'origine de deux chantiers de l'été 2002 (ISIS à Neuilly sur Marne et l'IRTS à Paris). Le chantier d'ISIS a duré neuf semaines. Il faut rappeler que ce chantier représentait une importance particulière puisque qu'il s'agit de la filière Montesson, Epinay sur Seine, Neuilly sur Marne, donc des déplacements successifs d'un des centres de formation les plus anciens, créé en 1943 par Jean Pinaud.

Sylvain Cid nous indique qu'un chantier commence par une opération de *récolement* : il s'agit de recenser les documents dans l'ordre, tels qu'ils se présentent, en les décrivant. Ensuite intervient le *classement* : il s'agit d'éliminer les doubles et tout ce qui est inutile, puis de ranger dans des cartons en créant un répertoire numérique.

Il faut noter que ces archives d'ISIS ont subi des pertes du fait d'une inondation en 1980. En outre ce travail a permis de mettre à jour une partie des archives de Claude Veil qui a dirigé l'école de 1973 à 1988 et qui enseignait à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes en Sciences Sociales.

A l'issue de ce chantier, la direction d'ISIS a souhaité conserver ses archives qui sont désormais en ordre et exploitables. Ce fonds pourra figurer sur le site du CNAHES.

Il en est d'ailleurs de même pour les archives de l'IRTS de Paris.

Le groupe « Référentiels » :

C'est André Weiss qui nous a présenté l'état des travaux de ce groupe. Au départ, il s'agissait de travailler sur les référentiels théoriques de certains centres de formation pendant la période allant de 1950 à 1970 en examinant les programmes, les mémoires et les différents documents de cette époque. Ce projet est apparu assez difficile à réaliser car d'une trop grande ampleur en fonction des moyens disponibles. Tout en gardant la même période de référence, le groupe a donc réorienté sa démarche pour partir de la réalité professionnelle d'aujourd'hui et remonter dans le temps. Il s'agira donc d'échanger avec différents professionnels pour qu'ils puissent s'exprimer sur la façon dont ils ont vécu leur formation et leur pratique professionnelle afin d'essayer de discerner comment les acteurs se sont construits, en fonction de quelles influences et de quelles références.

Le groupe « Abécédaire » :

Ce groupe travaille à la réalisation d'un abécédaire à l'occasion du cinquantenaire de l'Association Vers la Vie pour l'Education des Jeunes (AVVEJ à Saint Lambert des Bois) : à partir d'une série de mots clefs, des fiches retracent une chronologie du développement de cette association née de la fusion de l'AEJM (Association pour l'Education des Jeunes Mères) créée par Marie-Thérèse Perrin et de l'Association Vers la Vie créée par Jean-Claude Ferrand. Cet important travail qui doit se conclure en septembre 2003 permet de transmettre aux nouveaux arrivants les origines et l'évolution de l'association, participant ainsi à une culture associative. Il pourrait inspirer d'autres actions auprès d'autres associations.

Autres projets :

Après les chantiers d'archives d'ISIS et de l'IRTS de Paris, Buc Ressources nous a confié de nouvelles archives qui devraient rejoindre le dépôt déjà effectué au CNAHES et nous espérons dans un proche avenir prendre contact avec l'Institut de Montrouge. Petit à petit ce même travail de repérage et de traitement des archives est engagé avec des associations du secteur et nous espérons pouvoir le développer grâce à l'implication des membres du groupe.

Pierrette Bello

Avis de parution

Contributions à l'histoire des grands courants confessionnels et laïques en Alsace dans le travail éducatif et social

Les textes de cet ouvrage ont été présentés à la journée du CNAHES organisée par la délégation régionale Alsace le 1^{er} juin 2002 à Strasbourg.

L'histoire de l'éducation spécialisée en Alsace remonte loin (la Maison des Orphelins de Strasbourg, aujourd'hui foyer Charles Frey, a été fondée en 1335), exposés et conférences donnent à voir sa richesse, sa variété et ses spécificités liées au caractère propre de la région et à son histoire.

Thèmes abordés : l'Alsace au miroir de son passé, caractères originaux de sa mentalité ; la Maison des orphelins de (Waisehuss) de Strasbourg ; l'éducation correctionnelle dans le Bas-Rhin aux XIX^{ème} et XX^{ème} siècles ; les actions sociales et médico-sociales en Alsace aux XIX^{ème} et XX^{ème} siècles ; les Papillons Blancs du Haut-Rhin et leur action en faveur des personnes handicapées mentales ; l'introduction du cursus de formation, une vieille histoire à Strasbourg.

Souscription : 10 euros par exemplaire, 12 euros à partir du 1^{er} septembre.

Commandes auprès de Jacques Provot (CNAHES)
23 rue de Rathsamhausen, 67100 STRASBOURG

Nouvelles d'ici et d'ailleurs

COMITE DE SUIVI DU CAPEA

En application de la convention signée le 22 juillet 2002 entre le CNAHES et le ministère de la Culture et de la Communication, le ministère de la Justice et le ministère des Affaires Sociales, du Travail et de la Solidarité, un comité de suivi du CAPEA s'est mis en place. Il s'est réuni une première fois le 21 mars 2003 à la Direction des archives de France (DAF) à Paris en présence de Colette Bec (professeur de sociologie à l'IUT-Paris 5), de Roger Bello (président du CNAHES), de Jean-Claude Farcy (historien, chargé de recherches au CNRS, Centre Georges Chevrier, Université de Bourgogne), de Dominique Duprez (sociologue, chercheur au CNRS, directeur du CLERSE de Lille), de Pascal Even (Département de la politique archivistique et de la coordination interministérielle à la DAF), de Michel Exertier (Chef de bureau des associations et de la décentralisation, Direction de la protection judiciaire de la jeunesse), de Mathias Gardet (historien, chercheur associé au Centre d'histoire sociale du XXe siècle et chargé de mission du CNAHES), de Marie-Françoise Limon-Bonnet (Bureau des politiques de collecte des archives à la DAF), de Vincent Peyre (sociologue, ancien directeur de recherches au CNRS, Paris), de Jean-Louis Robert (professeur d'histoire contemporaine à l'Université de Paris 1, directeur du Centre d'histoire sociale du XXe siècle), de Martine Ruchat (historienne de l'éducation, chargée de recherches à la Fondation Archives, Institut Jean-Jacques Rousseau, Université de Genève), de Françoise Tétard (historienne, ingénieur d'études au CNRS, Centre d'histoire sociale du XXe siècle), de Germain Wiart (membre du groupe régional Nord - Pas de Calais du CNAHES, ancien directeur général de l'association Gîtes à Roubaix) ; s'étaient excusés : Jacqueline Gorgue (Ministère de Affaires Sociales, du Travail et de la Solidarité, DGAS, Sous-direction de l'animation territoriale et du travail social), Elisabeth Rabut (Inspection générale de la DAF) et Elizabeth Verry (directrice des Archives Départementales de Maine et Loire).

Le comité de suivi a désigné en son sein comme président Jean-Louis Robert, puis a nommé une commission d'entrée des fonds composée de Jean-Rémy Butterlin (directeur honoraire du centre d'orientation et de traitement, Château d'Angleterre près de Strasbourg, membre du CNAHES), Pascal Even, Jean-Claude Farcy, Mathias Gardet, Catherine Jakubowski (Secrétaire de documentation, Centre des archives du monde du Travail à Roubaix). Cette commission s'est réunie le 4 avril pour examiner les prochains fonds d'archives prêts à être déposés. La commission se réunira une nouvelle fois le 26 juin 2003, la veille de la prochaine réunion du comité de suivi, le 27 juin, à qui elle rendra compte.

PARUTIONS

Alain Vulbeau et Jacques Pain

L'invention de l'autorité

Vigneux, Matrice Editions, 2003, 235 p.

Protection de l'enfance et diversités européennes

Actes du colloque du DERPAD (décembre 2002)

Petite Capitale Editions, 2003, 345 p.

Katherine Burlen

Citadin-Citoyen

Citoyenneté politique et citoyenneté sociale

L'Harmattan (collection Logiques sociales) 2003

Colette Bec et Giovanna Procacci (coord.)

De la responsabilité solidaire. Mutations dans les politiques sociales d'aujourd'hui

Editions Syllepse, collection « Le Présent Avenir »

Malgré la redéfinition des « problèmes sociaux », malgré l'élaboration de nouveaux discours, de nouvelles lectures de l'ensemble de ces questions au cours des vingt dernières années, les notions de *responsabilité* et de *solidarité* sont restées les références majeures des transformations en cours ou projetées.

Ce livre appréhende le jeu de ces deux entités dans l'histoire et l'actualité des politiques sociales. Comment structurent-elles les débats sur ces questions ? comment sont-elles invoquées pour justifier l'activation des dépenses sociales ou l'accent mis sur la répression des mineurs délinquants ?

L'approche pluridisciplinaire (philosophique, juridique, économique, sociologique et politique) permet de repérer les différents usages qui en sont faits dans une série de politiques sectorielles, d'identifier les inflexions de leur dimension politique et philosophique et de tenter d'en évaluer l'impact.

Ce livre est en vente au prix de lancement de 16 euros l'exemplaire (+ port 2 euros) jusqu'au 1^{er} septembre (prix de vente public après cette date : 22 euros). Chèques à l'ordre du TRASS à adresser à Colette Bec, Grass - Iresco 59-61, rue Pouchet, 75849 Paris cedex 17

MANIFESTATIONS

● L'AHES-PJM et le CNFE-PJJ ont organisé une journée **Fernand Deligny** le 12 juin à la Ferme de Champagne à Savigny-sur-Orge.

Ça bouge du côté des montagnes !

● La Sauvegarde de Savoie a invité Françoise Tétard, pour une conférence sur son histoire qui remonte à 1935, et Mathias Gardet pour une formation "archives" auprès du personnel, les 5 et 6 juin 2003.

● L'association de prévention spécialisée "Passage" à Annecy fêtera son trentième anniversaire le 24 novembre 2003 à l'Impérial.

Hommage à Stanislas Tomkiewicz

La semaine d'hommage à **Stanislas Tomkiewicz** se conclut par une rencontre le 20 juin de 13h30 à 20h30 à l'ITSRS de Montrouge. Cette manifestation est initiée par Michelle Anker.

Né en 1925 en Pologne, enfant du ghetto de Varsovie, déporté et libéré en 1945, Stanislas Tomkiewicz a choisi d'étudier en France et devint pédiatre et neuropsychiatre.

Directeur de recherche à l'INSERM, il fut directeur scientifique de l'Unité de recherche sur la santé mentale et la déviance de l'enfant et de l'adolescent. Au sein de ce groupe créé en 1965 par la Fondation de Montrouge, il a su mobiliser des équipes de recherche passionnées par la défense des jeunes, leur bien-être et leur avenir. Beaucoup d'entre nous se souviennent aussi du rôle qu'il a joué auprès du foyer de Vitry.

Son œuvre auprès des anorexiques, des polyhandicapés, des enfants autistes et des adolescents en difficulté sociale bénéficie d'une reconnaissance internationale. Son militantisme intransigeant contre les violences institutionnelles a su attirer l'attention des politiques sur cette réalité et impulser des études et expérimentations créatives sur le terrain.